Gordion Seals and Sealings: Individuals and Society. G. Kenneth Sams, éd., University Museum Monograph 124, Gordion Special Studies III, Philadelphia, 2005, 179 p. et 124 fig.

Astrid Nunn

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/15602>

DOI : 10.4000/abstractairanica.15602

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Astrid Nunn, « *Gordion Seals and Sealings: Individuals and Society.* G. Kenneth Sams, éd., University Museum Monograph 124, Gordion Special Studies III, Philadelphia, 2005, 179 p. et 124 fig. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 80, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/15602> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.15602>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Gordion Seals and Sealings: Individuals and Society. G. Kenneth Sams, éd.,
University Museum Monograph 124,
Gordion Special Studies III,
Philadelphia, 2005, 179 p. et 124 fig.

Astrid Nunn

- 1 Le site très important de Gordion est surtout connu pour les objets de l'époque phrygienne. Une introduction historique nous montre que ce site fut habité du début du Bronze vers 3000 jusqu'en 500 ap. J.-C. De nombreux sceaux ont été trouvés dans toutes les couches. Beaucoup sont déjà publiés, entre autre par E. Porada, mais aucun corpus ne les a présentés ensemble, ce qui est une gageure, vu l'étendue chronologique du matériel. Le catalogue est composé de 114 pièces qui se répartissent très inégalement sur les 3500 ans de cette étude. Sept sceaux et sept impressions de sceaux remontent au Bronze Ancien, un sceau au début du Fer et treize à l'époque phrygienne (950-540 av. J.-C.). La période achéménide, dénommée ici « phrygienne tardive » (540-330 av. J.-C.) est avec 22 sceaux et sept impressions de loin la plus riche (on compte onze sceaux, neuf bagues et onze impressions pour la période hellénistique ainsi que douze bagues pour la période romaine). Même si la publication est accompagnée d'un CD avec des photos (qui ne sont pas très bonnes), il est bien dommage que les sceaux ne soient présentés qu'en dessins (médiocres) qui ne rendent absolument pas compte du style.
- 2 Les sceaux achéménides consistent en pierres d'origine très variée (agate, lapis lazuli, chalcédoine ...) et en matériaux vitreux (verre, faïence...). Plus d'un cinquième (35, 46, 48-49, 51-53) est en verre, ce qui est typique pour une production locale (A. Nunn, « Der figürliche Motivschatz Phöniziens, Syriens und Transjordaniens vom 6. bis zum 4. Jahrhundert v. Chr. », *OBO SA*, 18, 2000, pp. 109-111). La variété des formes caractérise également ces sceaux. Nomenclature et typologie ont été fixées entre autre par

B. Buchanan et P. R. S. Moorey dans leur « Catalogue of Ancient Near Eastern Seals in the Ashmolean Museum II: The Prehistoric Stamp Seals, 1984, XI-XVII ». Il n'y est jamais question de « sugar loaf » (n° 42 ici). Trois sont des sceaux-cylindres (n° 35, 33 avec une inscription araméenne et 44 d'Anatolie de l'ouest), six sont des cachets pyramidaux (n° 46, 48, 38, 47, 48, 50), cinq des scaraboides (n° 49, 51, 52, 53, 45) et quatre des scarabées (n° 36 importé d'Égypte, 37 peut-être importé d'Égypte, 41-42 en écume et probablement fabriqués en Anatolie de l'ouest). Les motifs très variés sont bien achéménides sur les sceaux cylindres (roi à couronne crénelée, buste sur le disque solaire ou buste encerclé, char, maître des animaux) et beaucoup plus influencés par l'ouest sur les cachets. Je suis sûre que l'A. a longuement pesé le pour et le contre, mais les animaux des cachets n° 40 et 42 n'appartiendraient-ils tout de même pas à l'âge du Fer ? Le contexte achéménide dans lequel le cachet en terre cuite n° 54 à striures géométriques fut retrouvé n'en assure évidemment pas la datation. Je pencherais pour une date plus haute.

- 3 En conclusion, la glyptique achéménide de Gordion est solidement ancrée dans les styles et les formes de l'empire achéménide en général. Bien que l'A. cite de nombreuses références, on aimerait en savoir plus sur les liens, les origines ou les influences entre Gordion et le Levant, province la plus proche. Il est frappant que la plupart des impressions sont très hellénisantes (comme au Wadi Daliyeh). Représentent-elles un cercle de personnes, une administration bien précise ou bien encore un porteur d'images – il s'agit de bagues – toujours lié à l'iconographie grecque ? Qui portait ces bagues ? Le matériel a été consciencieusement présenté, mais le remplacement dans un contexte plus large, stylistique, politique, économique ou social, tout particulièrement avec le Levant, n'a été qu'amorcé.

INDEX

Thèmes : 3.2.2. Pré-Achéménides et Achéménides

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich